



A Neuchâtel, on va célébrer les mini-entrepreneurs

Quelque 400 personnes sont attendues, jeudi 26 octobre, au cinéma des Arcades pour fêter les dix ans de l'arrivée du programme Young Enterprise Switzerland (YES) à Neuchâtel. Une soirée qui permettra aussi aux douze lycéens engagés cette année de dévoiler leur projet.

25 oct. 2023, Servan Peca

Le cinéma des Arcades devrait faire salle comble, ce jeudi soir 26 octobre. Pas de long métrage au programme, mais une soirée un peu particulière: la célébration des dix ans du programme YES, pour «Young Enterprise Switzerland», à Neuchâtel.

Quelque 400 personnes sont attendues pour découvrir les projets des deux nouvelles équipes d'élèves de 2e année au lycée Jean-Piaget.

Mais le nom de leur entreprise et leur idée de produit, sur lesquels ils planchent depuis la rentrée scolaire, Raphaël Perotti ne nous en a rien dit. «Nous gardons l'effet de surprise pour l'auditoire. Mais croyez bien que les parents des douze élèves, eux, sont déjà au courant!»

Raphaël Perotti est professeur d'économie au lycée Jean-Piaget. Il est aussi, avec son collègue Pascal Debély, le mentor de ces équipes de jeunes qui, une année durant, se mettent dans la peau de créateurs d'entreprises.

Une aventure humaine

Chaque année, une trentaine d'élèves postulent, dossier et vidéo à l'appui, pour participer au programme. Les deux mentors se renseignent auprès des autres enseignants et de la direction, avant de faire une première sélection.

Ils sont une bonne vingtaine à passer un entretien d'embauche. Et sont finalement douze à être choisis. «C'est aussi une aventure humaine. Nous sommes donc attentifs à la diversité des profils et des personnalités. Et nous mélangeons les filles et les garçons», ajoute Raphaël Perotti.

L'enseignant est aussi celui qui, il y a dix ans, a été le premier en Suisse romande à lancer des élèves dans l'aventure. «La direction du lycée a rapidement été d'accord pour que ces projets soient considérés comme l'équivalent d'un travail de maturité.»

Les élèves ont des valeurs très fortes, profondes, fondamentales, ce n'est pas du bluff.

Raphaël Perotti, professeur d'économie au lycée Jean-Piaget

Cette année, le concours suisse de mini entreprises compte une quinzaine de projets francophones, sur un total de 220.

En une décennie, l'évolution de la qualité des projets est «fulgurante», constate Raphaël Perotti. «Les élèves ont des valeurs très fortes, profondes, fondamentales, ce n'est pas du bluff.»

Les priorités du moment sont climatiques et sociales: protection de l'environnement, économie circulaire, recyclage, inclusion. Pas question, désormais, de se concentrer uniquement sur un chiffre d'affaires et une marge bénéficiaire.

Une certaine reconnaissance

Parmi les invitations qui ont été envoyées ces derniers mois, il y en a 120 qui l'ont été à destination des anciens entrepreneurs en herbe. Ils sont entre 70 et 80 à avoir répondu positivement.

Mais dans la salle, il y aura aussi la conseillère communale Violaine Blétry-de Montmollin, le conseiller d'Etat Alain Ribaux, le directeur de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie, Florian Németi et la directrice d'Economiesuisse Christina Gaggini.

Un casting qui, selon Raphaël Perotti, démontre qu'en dix ans, le programme de lycéens entrepreneurs a largement gagné ses lettres de noblesse dans la région.



Durant l'année scolaire 2022/2023, les deux équipes de lycéens Vegi Crispy et Gustoria ont développé un projet de chips de légumes locaux et de mélanges d'herbes aromatiques pour pâtes.
Photo: archives Lucas Vuitel